

notre dit fort, et des nouvelles violences commises par les gens de la Baie d'Hudson et de Milord Selkirk.

Mr. Cameron m'ordonna ensuite de me rendre au Fort *Qui Appelle*, commandé par Mr. Alexander Macdonell, chargé de soigner, conjointement avec Mr. Cameron, les intérêts de la Société du Nord-Ouest dans ces endroits-là. Mr. Cameron me chargea d'une lettre pour lui, afin de lui donner connoissance ainsi qu'à tous les autres postes du Nord-Ouest dans l'intérieur, de l'acte de violence qui venoit d'être commis, et des hostilités nouvelles auxquelles on devoit s'attendre de la part des agens de la Baie d'Hudson, et de Milord Selkirk, dont le but étoit évidemment d'intercepter toute communication entre les divers postes du Nord-Ouest, et d'empêcher sur-tout les distributions de vivres d'y parvenir, afin de nous subjuguier par la famine ; et Mr. Cameron invitoit Mr. Alexander Macdonell à prendre, en conséquence, toutes les mesures de précaution que pouvoient exiger des circonstances aussi extraordinaires. Augustin Lavigne m'accompagnoit.

Nous partimes à cheval, voyageant à travers les prairies, et après environ quinze jours de marche, nous arrivâmes au Fort *Qui Appelle*. Je remis moi-même à Mr. Macdonell la lettre de Mr. Cameron ; je lui racontai en outre tout ce qui s'étoit passé, à ma connoissance, au Fort la Fourche ; je lui parlai des sommations faites l'année précédente.